



PROJECTION. Un photomontage au niveau de la commune de Nuits a été réalisé avec l'hypothèse de 28 éoliennes de 220 mètres en bout de pale. MONTAGE WPD

TONNERROIS ■ Entre Nuits et Aisy, le projet de parc éolien pourrait être le plus puissant de la Région

Un parc éolien géant à l'horizon 2020 ?

Quatre communes du Tonnerrois se sont associées pour mener un projet de parc éolien. L'énergie fournie dépasserait celle des autres parcs bourguignons.

Marc Charasson
marc.charasson@centrefrance.com

La puissance potentielle surclasserait celle des parcs éoliens actuellement implantés dans l'Yonne et, même plus largement, en Bourgogne Franche-Comté. Sur le papier, le projet éolien des Hauts de l'Armançon s'annonce hors du commun à plus d'un titre.

Quatre communes du Tonnerrois (Nuits, Aisy-sur-Armançon, Perrigny-sur-Armançon et Cry) se sont regroupées pour réussir à faire émerger de 20 à 30 mâts avec l'aide de la société WPD.

Des éoliennes dans les forêts communales

« Il faut savoir se serrer les coudes et recréer une notion de communauté de proximité, explique Éric Coquille, maire de Perrigny-sur-Armançon. Il faut jouer collectif. Ensemble, on va moins vite mais on va plus loin. » Au plus tôt, ce projet pourrait voir le



AISY. Roland Burgraf, maire d'Aisy, indique l'emplacement du projet du parc éolien : au cœur des forêts communales. M.C.

jour en 2020.

Ces éoliennes seraient en grande partie implantées au cœur des forêts communales. Leur impressionnante hauteur de près de 250 mètres leur permettra de surplomber la canopée. « Cette implantation est réfléchie. Nous ne voulions pas prendre de terres agricoles. Nous n'allons pas déformer la vallée de

l'Armançon, assure José de Pinho, le maire de Cry. Des mesures seront prises pour développer la biodiversité et valoriser le patrimoine culturel local. » Deux millions d'euros seront dédiés à ces mesures.

« Construire un tel projet est une grande ambition pour quatre petites communes, et une chance car il constitue, pour le terri-

toire, une opportunité de développement économique, social, et environnemental », poursuit le premier édile de Nuits, Jean-Louis Gonon.

Les retombées économiques d'un tel projet restent à préciser. Mais elles pourraient rapporter près de 280.000 euros par an aux quatre communes et

autant à l'intercommunalité. La location du terrain pourrait représenter 30.000 euros par éolienne. « C'est un souffle d'air pour les communes », commente José de Pinho. « Nous avons ici une belle opportunité de compenser la baisse des dotations de l'État. Et même davantage. Nous allons également pouvoir investir et baisser

les impôts », se réjouit Roland Burgraf, maire d'Aisy.

Pour Geoffroy Rolland, chef de projet chez WPD, ce programme est « exceptionnel, à la pointe des dernières technologies. Il pourrait produire 400 millions de kwh/an, soit l'équivalent de la consommation électrique d'environ 235.000 personnes. » ■

Des avis très partagés autour de ce projet de grande envergure

Comme tout projet éolien, celui des Hauts de l'Armançon laisse rarement la population tonnerroise indifférente.

Les réactions à l'implantation envisagée d'éoliennes dans le paysage suscitent diverses réactions.

Pour Patrick, croisé la semaine dernière à Cry lors d'une des quatre réunions d'information « c'est un projet intéressant. L'information est bien faite, on peut discuter et poser les questions que l'on souhaite. Ce qui est important, c'est l'apport que cela va



NUITS. Brigitte et Nora, de Nuits, ont des avis très mitigés sur l'implantation du parc éolien. M.C.

générer pour la commune et l'amélioration du cadre de vie des habitants. »

« C'est bien de penser à l'avenir »

Renée, également présente lors de cette réunion, ne partage visiblement pas cet avis. « Je suis contre les éoliennes parce que c'est horrible. Ces machines vont dénaturer le paysage comme on le voit

vers Joux-la-Ville. » Un jugement relayé par Marina, 20 ans. Cette habitante d'Aisy-sur-Armançon est catégorique : « Les éoliennes, c'est nul. Je n'aime pas ça ; je trouve qu'elles ne sont pas esthétiques. »

Aymeric, un entrepreneur de 28 ans, nouvel habitant de cette même commune, n'est quant à lui « pas dérangé » par ce projet. « Je vois même plutôt d'un bon œil le développement de l'éolien. »

« Je préfère des éoliennes à une centrale nucléaire, commente pour sa part

Viviane, une habitante de Perrigny. C'est bien de penser à l'avenir et à de nouvelles formes de production d'énergie. »

Brigitte, une photographe installée à Nuits, est beaucoup plus nuancée. « Je suis partagée par ce projet. Cela enlève le caractère naturel des paysages. Je vais devoir composer avec. » « On utilise l'argument écologique dans les projets éoliens mais ce ne sont que des histoires d'argent », estime sa voisine, Nora. ■

M.C. et T.D.